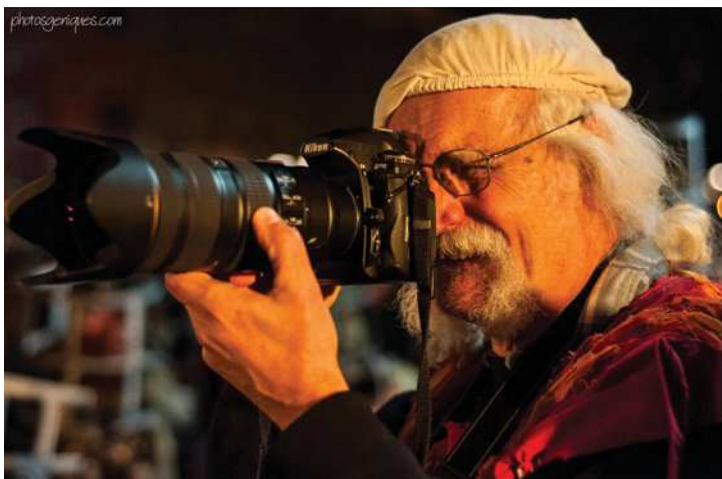


*Panoramix ou le San «Blaze»** **Éric Baudou, photographe**



Silhouette élancée, catogan argenté hâtivement domestiqué, réflex numérique en bandoulière ou lui cachant le bout du nez, peut-être l'avez-vous remarqué, lors des festivités passées se préparant à photographier ? Peut-être même, à son accent pointu avez-vous décidé qu'il était parisien ? Vous ne vous seriez guère trompés. Hormis quelques épisodes à l'étranger, en effet il l'a été jusqu'à sa retraite avant de venir habiter, après l'avoir restaurée, la maison de son grand-père dans laquelle, enfant puis adolescent, il se rendait chaque été. Il en garde d'ailleurs le souvenir un peu flou d'un grand jardin lumineux mais solitaire et de mornes vacances sans théâtre ni concert. Alors, quand en 2013, ce rescapé du ministère de la santé, des mégalofoles sans racines, des courses citadines à roller et des balades motorisées découvre le rituel joyeux et coloré des fêtes de la Saint-Blaise et l'amour viscéral des piscénois pour les Temporadas, il en ressort, « chamboulé ». Un choc culturel salutaire pour ce rat des villes rencontrant les rats des champs et dû, sans doute, à la plongée brutale de ce descendant de piscénois dans le théâtre de ses propres origines. Une renaissance aussi pour cet artiste dont la fureur de photographe s'était émoussée au fil des années mais qui, sous le « blaze » ou le pseudo de Panoramix, s'était fait un nom dans le monde du street-art et de l'urbex. « Une petite notoriété ! »

avoue-t-il modestement. N'empêche qu'il y a encore une dizaine d'années, avec deux amis photographes, il parcourait l'Europe – où parfois on le reconnaissait – à la chasse aux friches et aux spots de graffeurs connus ou inconnus, des Ludo ou des Banksy, des Obey ou des Inti.

Pochoirs, collages, peintures murales, tags ou graffiti, Éric Baudou a photographié tous les arts de la rue, ce qui n'a pas échappé à la Mairie de Pézenas qui en 2019 lui commanda un reportage sur le Festival Molière et l'invita à exposer à l'Hôtel Flottes de Sébazan. En septembre prochain, dans le cadre de son festival Iso Photo, la ville de Vendémian présentera à son tour ses toutes nouvelles images teintées, comme d'habitude, de profonde humanité.

C'est ce regard, tour à tour, professionnel ou ému, tendre ou aigu et qu'il a appris à cacher derrière son imposant et froid objectif photographique, qui l'a conduit à s'engager dans l'association des « Chats libres de Pézenas » luttant en faveur de la stérilisation et le bien être des félins oubliés. C'est dire combien notre célèbre Panoramix, loin de Paris et de ses graffiti, entre ses chats qui ronronnent, ses poissons rouges qu'il bichonne et les airs de Malher qu'il fredonne, Éric Baudou alias Panoramix, ayant retrouvé la célèbre formule de sa potion magique et du bonheur écologique, a su brillamment s'adapter aux us et coutumes de notre cité.

Reine Serrano

**Dans le monde et le jargon des graffiti et de graffeurs, chaque artiste doit avoir un « blaze », autrement dit un surnom. Eric Baudou a choisi celui de Panoramix.*

